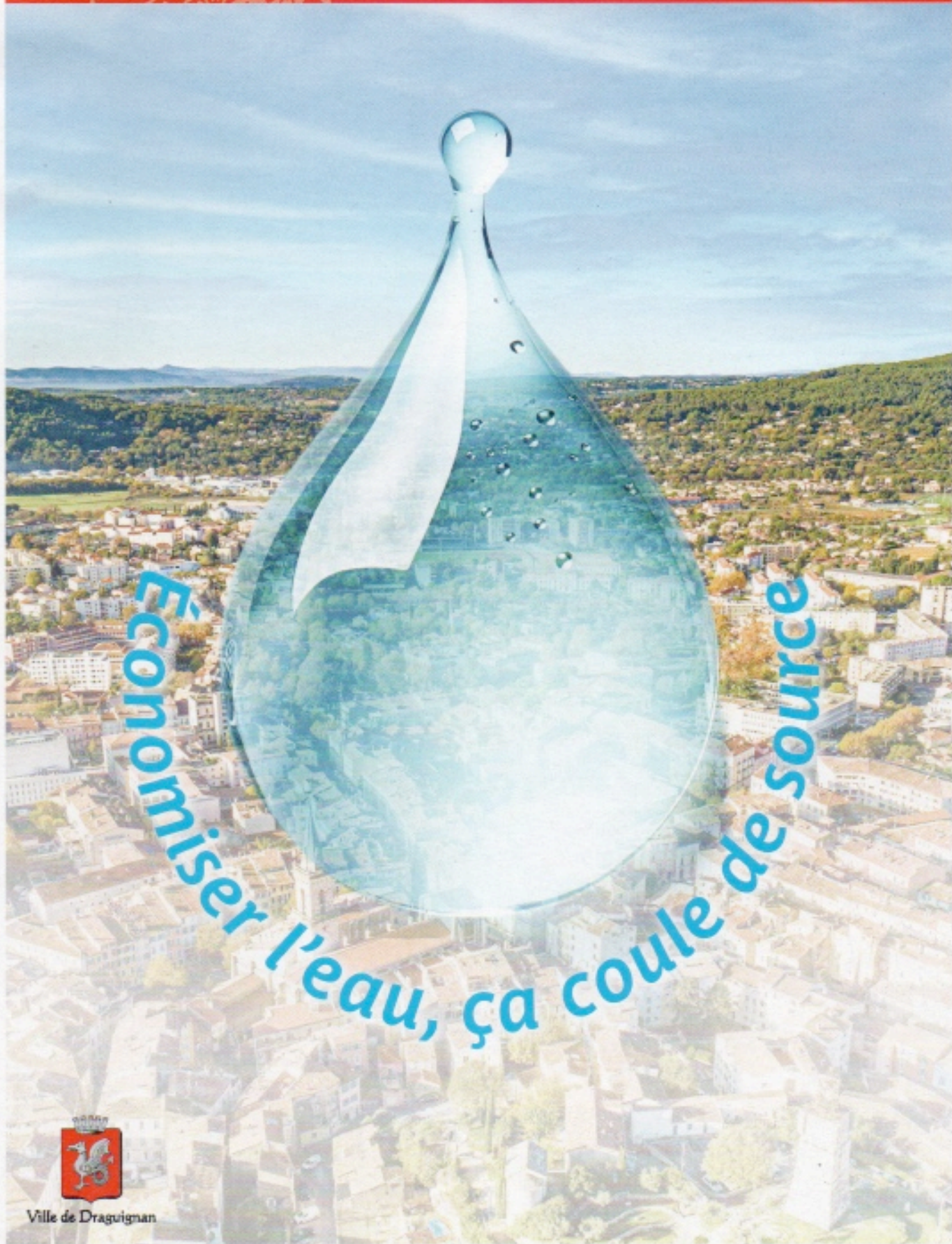




Draguignan

magazine



Économiser l'eau, ça coule de source



Ville de Draguignan



Figure emblématique de notre patrimoine, la Tour de l'Horloge vient d'être totalement rénovée. C'est la première pierre d'une opération de rénovation devant englober l'ensemble du site de l'ancien castrum qui va être menée dans le cadre de la concession d'aménagement du centre historique.

S'ajoutant aux travaux actuellement conduits dans les rues piétonnes du centre-ville, ces embellissements façonnent le nouveau visage de notre cité qui puise sa force dans la profondeur de son histoire et de ses légendes.

“ Le rocher de l'horloge est le père de la cité. ”

Frédéric Mireur

Le Dragon de Draguignan vit dans les eaux. Elles sont tout aussi indispensables à la vie que sujettes à des épisodes de fureur destructrice. Nous ne ménageons pas nos efforts pour les dompter avec les travaux d'aménagement de la Nartuby qui s'accroissent pour réduire la vulnérabilité aux inondations dans la traversée de la plaine urbanisée "Draguignan - Trans". De même, la maîtrise des eaux de ruissellement reste un sujet majeur et des travaux sont menés pour améliorer le fonctionnement hydraulique du réseau pluvial. Le prochain déplacement de la caserne des pompiers hors zone inondable sur un terrain mis à disposition par la commune est aussi une nécessité très attendue. Enfin, je veux rappeler l'apport désormais décisif de la commune dans la gestion de l'alerte et de l'information des populations en situation de risque.

Signe que le dérèglement climatique est désormais bien palpable à l'échelle locale, la concentration des précipitations lors d'épisodes pluvieux intenses se conjugue avec de longues périodes de sécheresse qui affectent la reconstitution des nappes souterraines servant de réserve pour les eaux potables. Là encore, nous entreprenons des travaux de sécurisation tout en menant des campagnes de communication invitant tout un chacun à la sobriété de ses usages tandis que la commune adopte une posture d'exemplarité dans le suivi de ses consommations comme dans la désimperméabilisation d'espaces urbains. L'eau est un élément essentiel pour une ville en bonne forme. C'est l'un des sujets de la révision du Plan local d'urbanisme.

Travaux toujours, la commune rénove ses équipements sportifs destinés aux associations et aux créneaux scolaires. Elle fait aussi des efforts pour réaliser des aménagements en faveur de pratiques individuelles bénéfiques pour la santé.

Vive le sport ! Surtout au printemps qui est une belle saison pour reprendre une activité sportive et se retrouver autour du bonheur de vivre ensemble.

Richard Strambio

Maire de Draguignan

Président de Dracoénie Provence Verdon agglomération

Conseiller régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'eau, un bien commun

L'augmentation des températures et la réduction des précipitations provoquent une tension sur la ressource en eau. Pour la préserver, chacun doit adapter ses comportements et devenir eau-responsable.

État de la ressource en eau

Le territoire enregistre un déficit hydrique depuis quatre années consécutives lié à des périodes de sécheresse de plus en plus longues et intenses. Une situation préoccupante au regard de la baisse de la disponibilité en eau potable.

Chaque année depuis 2020, la Dracénie enregistre 500ml de pluie par an au lieu de 800 ml en moyenne, ce qui correspond à un an de pluie perdu tous les 3 ans. Ce déficit pluviométrique annuel, malgré les pluies du mois de mars, induit une diminution des nappes phréatiques, et plus particulièrement des forages de Sainte-Barbe et de Sainte-Anne en ce qui concerne Draguignan.

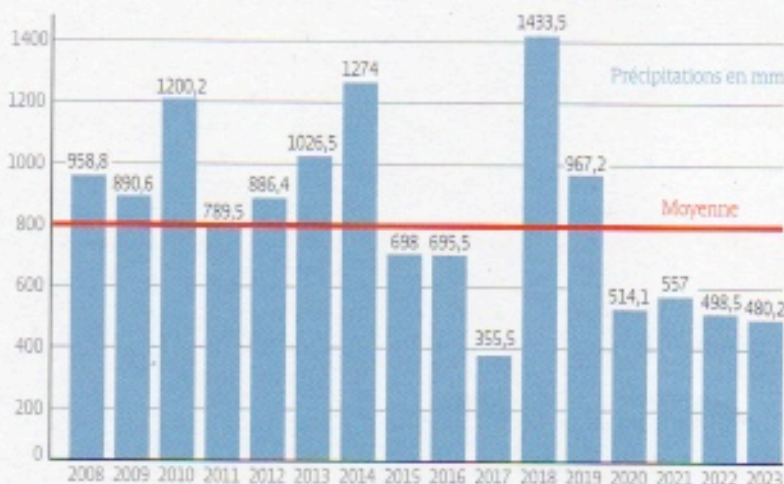
À savoir, la ville est alimentée par 3 sources principales, les forages de Sainte-Anne, du Pont d'Aups et la source des Frayères, mais également 2 autres ressources annexes ainsi que le Canal de Provence.

“Le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 50 ans.”

L'évolution du forage de Sainte-Barbe permet de mettre en évidence la situation générale des ressources du territoire. En 2020, le niveau de la ressource était modérément élevé. Depuis, d'année en année, l'évolution n'a eu de cesse de diminuer pour atteindre le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 50 ans.

Concernant le forage de Sainte-Anne, l'une des principales ressources de la ville, le niveau enregistré en janvier dernier est également le plus bas depuis sa création en 2014. Au plus haut, le forage présente une hauteur 17 m au-dessus des pompes, contre seulement 6 m après les pluies du mois de mars. Selon les prévisions, cette source pourrait être tarie dès juin 2024, ce qui conduirait à un manque de 3 000 m³/jour d'eau pour sécuriser l'approvisionnement en eau potable vers l'ensemble des foyers de la ville. Pour rappel, un arrêt de production était déjà craint aux alentours de mi-août 2023.


Quatre années de déficit hydrique



Source : Dracénie Provence Verdon agglomération




Les chiffres clés de l'eau à Draguignan


40 511 habitants
desservis



250 km
de réseaux


17 322
abonnés


168 litres
de consommation
moyenne
(habitant/jour)


7 installations
de production


86,1 %
de rendement
de réseau


16
réservoirs

Source : Veolia


100 %
de conformité
microbiologique



Des mesures anticipées depuis 2014

La ville a été vertueuse pour sécuriser la ressource en eau, et ce, en équilibrant constructions et réhabilitation d'ouvrages dédiés au stockage et à la distribution de l'eau.

Draguignan dispose de 15 réservoirs et de 7 installations de production d'eau destinés à desservir 40 511 habitants par le biais de ses 250km de réseaux. L'important chantier Vieille route de Grasse, boulevard du Jardin des Plantes et boulevard de la Liberté a permis de renouveler et de renforcer les canalisations de distribution d'eau potable en 2019 pour desservir l'alimentation du centre-ville.

Les travaux engagés dans les rues piétonnes du centre historique servent le même objectif. La ville enregistre un taux de rendement de 86,1 %, indiquant une faible présence de fuites d'eau, résultat exceptionnel d'une anticipation et d'un investissement de la ville. En 2011, ce taux était déjà de 82 %.

La gestion des réseaux d'eau a été transférée en 2020 à Dracénie Provence Verdon agglomération dans un excellent état technique, avec un financement équilibré. Actuellement, de nouvelles pistes de réflexion sont à l'étude pour sécuriser la ressource en eau, telles que la révision du Plan local d'urbanisme ou encore un projet de soutien à l'achat de récupérateurs d'eau pour les particuliers.



2017 - Travaux d'amélioration de l'usine du Pous de l'Éouve



2018 - Travaux d'usure pour l'entretien de la Collade



2018 - Travaux à la source des Hugères

Plan sécheresse 2024

Dans le cadre de cette situation tendue, Dracénie Provence Verdon agglomération met en œuvre un programme de travaux ambitieux à l'orée de l'été pour 6 231 623 € TTC.

Concernant Draguignan, l'action principale est portée sur l'usine du Pous de l'Éouve, qui traite les eaux brutes provenant du Canal de Provence. Après une première série de travaux en 2023, il est prévu d'augmenter la capacité de cette usine la passant de 60 l/s ou 4 300 m³/j à 80 l/s, soit 5 800 m³/j.

Cette action permet ainsi de compenser 1 500 m³/j sur les 3 000 m³/j manquants si le forage de Saint-Anne devient inopérant. À savoir, des travaux ont déjà été réalisés sur ce site avant l'été 2023 pour augmenter sa capacité de production de 40 l/s à 60 l/s. Si cela n'avait pas été anticipé, des coupures auraient déjà pu survenir l'été dernier.

Les autres travaux concernent les communes secourues habituellement par Draguignan, en leur trouvant d'autres moyens de secours en eau. La stratégie est de créer des interconnexions afin de réduire l'eau distribuée par Draguignan et de permettre l'acheminement d'eau par d'autres fournisseurs, tels que Canjuers ou Entraigues. Les actions prioritaires seront inscrites dans un schéma global permettant la sécurisation de l'eau potable à long terme pour être financées avec le soutien de l'État, de la Région, du Département et de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, soit 2 701 509 € de subventions demandées.

Arrêtés de sécheresse, à quoi ça sert ?

Le département est placé en vigilance sécheresse depuis le 21 février. Les arrêtés préfectoraux liés à la sécheresse anticipent les mesures à prendre dans le cadre de la réduction de la ressource en eau, en fixant les zones d'application, les mesures à prendre, et les seuils de déclenchement :

- le niveau Vigilance déclenche les mesures destinées à sensibiliser les usagers ;
- l'Alerte signifie que la coexistence de tous les usages avec le bon fonctionnement des milieux n'est plus assurée. Cela correspond à un manque de 20 % d'eau ;
- l'Alerte renforcée doit permettre le renforcement des mesures allant jusqu'à la suspension de certains usages, dans le but d'économiser 40 % d'eau ;
- la Crise prévoit de réserver les capacités de la ressource aux usages prioritaires (alimentation, santé, salubrité, sécurité) et de préserver les fonctions biologiques des milieux. En situation de crise, il est considéré qu'il manque 60 % d'eau.



Connaissez-vous votre consommation d'eau ?

Le calculateur de consommation d'eau du Centre d'information sur l'eau vous permet d'estimer vos usages et propose des astuces pour les réduire sans vous priver. À titre indicatif, la moyenne nationale est de 148 litres par jour et par habitant, alors qu'à Draguignan, elle est de 168 litres par jour par Dracénois.

L'équilibre des besoins se situe au carrefour entre la ressource disponible et les usages. Moins consommer d'eau permet de faciliter la recharge des nappes phréatiques, et donc, d'avoir plus d'eau disponible pour le milieu naturel et en période de sécheresse.

Faites le test sur www.cieau.com/le-metier-de-leau/usages-consommation-conseils/calculateur-consommation-eau-annuelle

Optimiser la ressource en eau

Plusieurs solutions existent pour prévenir le manque d'eau. Il s'agit en priorité de mutualiser la ressource entre les communes de la Dracénie, de renforcer la capacité de traitement des eaux brutes et de réduire les consommations.

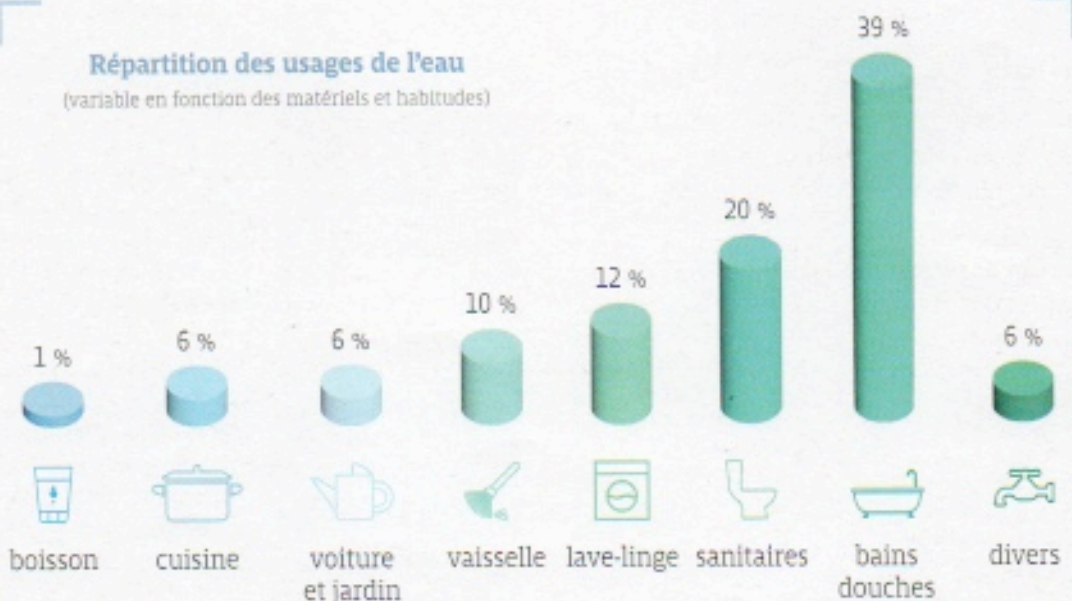
Le forage de Saint-Anne fournit près de 3000 m³ d'eau par jour, soit 36% des besoins en eau de la ville. Selon le scénario décrivant un tarissement de ce forage avant l'été 2024, le premier objectif consiste à réaliser des travaux sur l'usine de traitement du Pous de l'Éouve. Le renforcement des capacités pour traiter les eaux brutes du Canal de Provence permettra de passer à un débit de 60 l/s à 80 l/s. Concrètement, cette évolution permettra d'obtenir 1 500 m³ supplémentaires par jour.

Afin d'obtenir les 1 500 m³ d'eau toujours manquants, le deuxième objectif consiste à trouver des solutions alternatives pour alimenter les 3 autres communes habituellement secourues par Draguignan à raison de 1 500 m³ par jour. Pour ce faire, de nouvelles interconnexions sont prévues, ainsi que des accords avec d'autres fournisseurs d'eau.

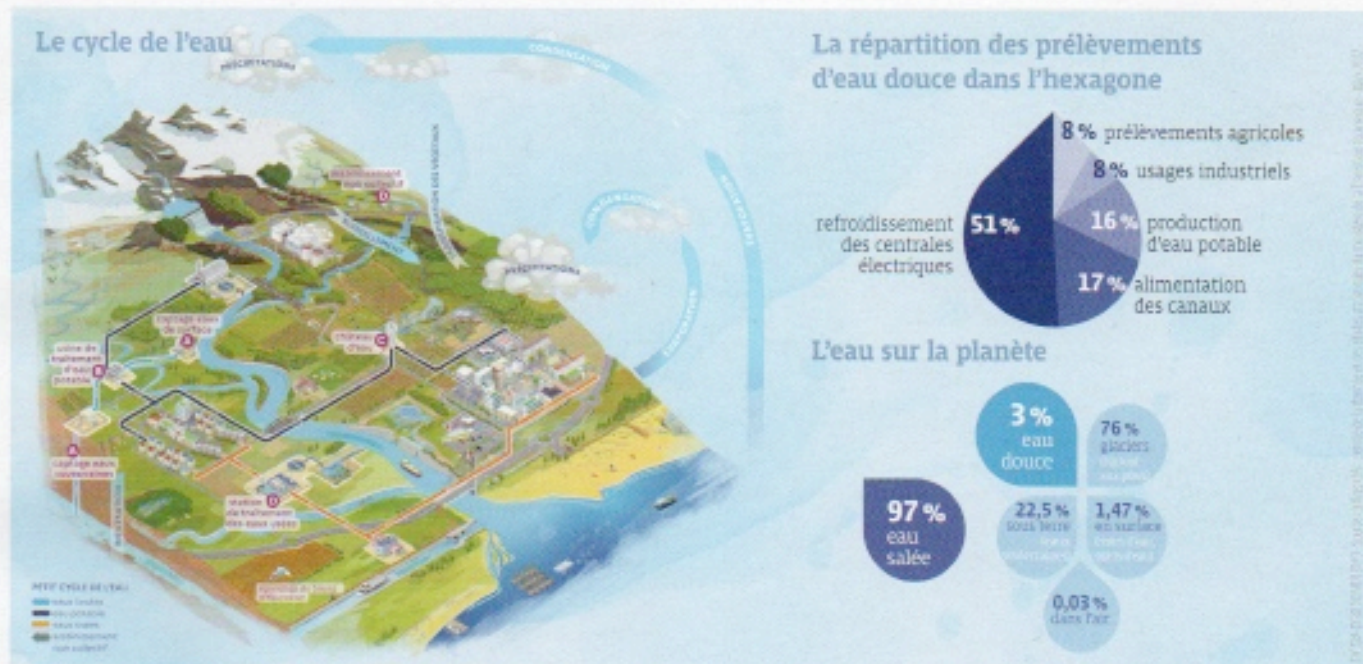
Enfin, la dernière action est collective, avec le renforcement des gestes quotidiens de sobriété par l'ensemble des usagers des services d'eau potable. Grâce à vos efforts fournis en 2023, 800 000 m³ d'eau ont pu être économisés sur la Dracénie, ce qui a évité de souffrir du manque d'eau. La réduction des usages de l'eau passe par des écogestes simples, tels que privilégier les douches aux bains, réparer les fuites, ou encore choisir des appareils économiques.

Répartition des usages de l'eau

(variable en fonction des matériels et habitudes)



Source: Centre d'information sur l'eau - www.cieau.com



Anticiper le manque d'eau

Malgré toutes les mesures préventives envisagées, la pénurie d'eau n'est pas exclue sur la commune. Que se passe-t-il alors ?

Les réservoirs d'eau ont une capacité de stockage de 12 à 24h. Fonctionnant sur le même principe qu'un ballon d'eau chaude, ils se vident la journée et se remplissent la nuit. Le premier signal d'alerte apparaîtra lorsque les réservoirs ne se rempliront pas complètement.

Le deuxième signal d'alerte apparaîtra lorsque les habitations situées le plus en hauteur n'auront plus d'eau dans leur robinet durant de courtes périodes d'1h ou 30 min. Du fait de la hauteur, elles seront les premières impactées par le manque d'eau disponible. Dans l'hypothèse d'une dégradation plus importante, des coupures d'eau pourraient intervenir dans des zones ciblées. L'objectif de ces coupures est, d'une part, d'empêcher le manquement généralisé d'eau sur la commune, et d'autre part, de préserver les publics sensibles accueillis dans les établissements de santé, scolaires ou encore pour personnes âgées. Une procédure sera mise en place avec les sapeurs-pompiers pour garantir la protection incendie.

La ville et Dracénie Provence Verdon agglomération travaillent d'ores et déjà à répondre à cette éventualité en prenant les dispositions nécessaires et en actualisant le Plan communal de sauvegarde.

Une question de quantité mais aussi de qualité

Le manque d'eau a des conséquences sur sa qualité, car moins il y a d'eau, plus elle est concentrée, ce qui augmente la présence de turbidité et de sulfates d'origine naturelle. L'eau reste toutefois potable.

La présence de sulfates est un indicateur de la qualité de l'eau du robinet, dont le taux est encadré par l'Agence régionale de santé. S'il est trop élevé, l'eau du robinet peut être déconseillée pour les nourrissons et les personnes sensibles, en raison du goût et d'un éventuel effet laxatif. En France, ce taux est fixé à 250 mg/l par l'Agence régionale de santé, tandis que l'Organisation mondiale de la santé le fixe à 500 mg/l. En comparaison, l'Hépar a un taux de sulfates de 1 530 mg/l.



Et la biodiversité ?

Outre les impacts évoqués sur la consommation humaine, le manque d'eau a des conséquences sur la biodiversité.

L'eau douce se renouvelle en permanence selon le grand cycle de l'eau, et une partie de l'eau stockée dans les forages et les nappes phréatiques est destinée à retourner dans les rivières et les fleuves. En prélevant de l'eau dans ces sources naturelles, on participe donc à la disparition de la Nartuby. En l'absence de pluie, moins consommer permet de moins capter d'eau et donc de moins assécher la rivière, tout en préservant la biodiversité.

En effet, le rapport de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) tire la sonnette d'alarme en 2019 en mettant en évidence "un effondrement de la biodiversité terrestre et marine, et une dégradation sans précédent des services rendus par les écosystèmes", et ce, en raison de la diminution de la ressource en eau.

Par ailleurs, les végétaux absorbent davantage d'eau au printemps et en été avec une évapotranspiration forte. Ce qui explique que les nappes phréatiques ne se rechargent pas suffisamment à ces périodes, même lorsqu'il pleut. En outre, la Dracénie ne profite pas de l'une des premières sources d'eau, à savoir la fonte des neiges et des glaces. Cette eau ruisselle directement dans le Verdon.